**Michel Huard**

# ATLAS HISTORIQUE DE PARIS

**Editions Persée**

Consultez notre site internet

© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents –
ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

Plan de Truschet et Hoyau (plan de Bâle) 1552

Pour Juliette et Alexis

# SOMMAIRE


Préface 8

Cartographier l'évolution de Paris 10
- Les plans de Paris 12

Le site de Paris 18
- Le relief, la Seine, le sous-sol, 20

La ville gallo-romaine 22
- Une ville nouvelle 24
- La ville mérovingienne 26
- La ville de l'an mil 27

Paris en 1150 28
- Paris de Louis VII 30
- Les enceintes des Xe-XIe 31
- La Seine 32
- L'île de la Cité 34

Paris en 1300 36
- Paris de Philippe-le-Bel 38
- Evolution 1150-1300 39
- L'enceinte de Philippe Auguste 40
- Les Halles 41
- L'Eglise au Moyen Age 42

Paris en 1450 48
- Paris de Charles VII 50
- Evolution 1300-1450 51
- L'enceinte de Charles V 52
- Le Louvre et son quartier 53
- L'Université 54
- Les résidences aristocratiques e ecclésiastiques 56

Paris en 1600 58
- Paris d'Henri IV 60
- Evolution 1450-1600 61
- Le centre de Paris en 1600 62
- Le Louvre et les Tuileries 64
- Saint-Germain-des-Prés 65
- Le bourg Saint-Marcel 68
- La Bièvre 70
- La banlieue, les villages 71

Paris en 1700 74
- Paris de Louis XIV 76
- Evolution 1600-1700 77
- L'enceinte bastionnée 79
- Le centre de Paris en 1700 80
- L'urbanisme d'Henri IV 82
- Les fondations religieuses au XVIIe s. 84
- Saint Laurent, les faubourgs Saint-Denis et Saint-Martin 87
- Les hôtels particuliers 88
- Le Louvre et les Tuileries 90
- Le Jardin des Plantes 92
- Le Marais 93
- L'île Saint-Louis 98
- Le quartier Richelieu 99
- Montmartre 102

Paris en 1790 104
- Paris de Louis XVI et de la Constituante 106
- Evolution 1700-1790 107
- L'enceinte des Fermiers Généraux 109

Des Tuileries à l'Ecole Militaire en 1790 110
Le faubourg Saint-Germain 112
Le faubourg Saint-Honoré 115
La chaussée d'Antin 118
Le faubourg Saint-Antoine 120
Vaugirard 122
La Seine et le paysage parisien 124
Les Folies au XVIIIe siècle 126
Châteaux et folies de l'Est parisien 128

Paris en 1850 130
Paris de la deuxième République 132
Evolution 1790- 1850 133
La Révolution et les biens nationaux 135

Des boulevards au parc Monceau 138
L'enceinte de Thiers 140
Le centre de Paris 141
Les passages couverts 144
Les boulevards 145
Les lotissements de 1820 à 1850 146
La plaine de Passy 148
Le Château Rouge 149
La Plaine de Grenelle 150
Le quartier Latin 152
Le Gros Caillou 154
Belleville 156
Le canal de l'Ourcq, le bassin de La Villette 160
L'industrie à Paris 162
Le faubourg Saint-Antoine 164
La Villette 165

Paris en 1900 166
Paris de la troisième République 168
Evolution 1850-1900 169
Du Louvre à la place de l'Etoile en 1900 172
Le système haussmannien 174
Les Halles 176
L'Ile de la Cité 177
Les équipements 178
Le Louvre et les Tuileries 180
La Plaine Monceau 182
Passy 184
Le chemin de fer et les gares 186
Le quartier Saint-Laurent, les gares du Nord et de l'Est 187
L'exposition de 1900 188

Croissance urbaine 190
La croissance de Paris 192

Typologie des voies 194
La fabrique de la ville 196
Règlements d'urbanisme et de construction 199

Les quartiers de Paris 200

Conclusion 204

Bibliographie 206

Sources iconographiques 208

Index 212

Plan de Mérian 1615

# PREFACE

Il existe une longue tradition de « portraits » de Paris. Michel Huard se situe explicitement, dans son introduction, dans la filiation des plans des XVIe-XVIIe siècles. Ils en sont les premiers jalons iconographiques, mais avant d'être dessinés, les portraits de la ville ont été mis en mots dès le début du XIVe siècle, à travers des descriptions qui consistaient principalement en des listes de rues, d'églises, de monuments et de notables. Elles avaient avant tout pour fonction de faire l'éloge de la ville et de magnifier son bon gouvernement. À partir du XVIe siècle, ces descriptions tendent à se transformer en guide pour voyageurs étrangers et, profitant des progrès de la gravure, sont parfois associées à un plan de la ville. Les progrès de la trigonométrie et la naissance de l'urbanisme aidant, ces plans perdent leur valeur laudative pour se faire plus exacts et plus fonctionnels à partir du XVIIIe siècle, et ce jusqu'à nos jours, le cadastre actuel en étant l'ultime avatar. Pourtant, la science historique a toujours eu peine à produire des cartes du Paris ancien. Ses débuts ont cependant été prometteurs, avec la production de l'extraordinaire *Plan archéologique de Paris* par Adolphe Berty au moment où Haussmann éventrait le vieux Paris. Mais l'entreprise est restée inachevée et surtout n'a pas trouvé d'équivalent au XXe siècle. Les causes en sont multiples, les principales étant l'énormité des sources à consulter, la difficulté à spatialiser les informations écrites et le cloisonnement des disciplines scientifiques (entre histoire, histoire de l'art, urbanisme, géographie), sans compter le manque de projets collectifs. Les « cartes historiques » de Paris ont donc longtemps été réduites à des schémas aussi clairs que laids et approximatifs. Paris méritait un portrait plus flatteur. Il a été rendu possible par une révolution technologique qui n'est pas sans rappeler celle de l'imprimerie au XVIe siècle : la micro-informatique et ses suites, la numérisation des images et leur géoréférencement dans des Systèmes d'Information Géographiques, ont permis de réconcilier précision topographique et information historique. D'autres ont commencé avant lui, mais Michel Huard est le premier à proposer un atlas historique de Paris sur le temps long, né d'un site sur la toile, dans une dialectique tout à fait moderne et vertueuse entre support numérique et collaboratif d'une part, et production d'un état de l'art sur papier d'autre part.

Mais, comme tout portrait de Paris, l'*Atlas historique de Paris* propose sa vision de la ville. La complexité du réel impose en effet des tris dans l'information à présenter, tandis que les lacunes des sources obligent souvent à faire des hypothèses de restitutions. Michel Huard, en bon urbaniste, a choisi la représentation du bâti dans toute sa précision au détriment de l'information quand celle-ci était spatialement approximative ; il a aussi choisi d'habiller les données brutes fournies par les divers travaux universitaires par de belles couleurs qui donnent son homogénéité au livre ; il a, enfin, en bon architecte, toujours le souci de l'élévation des bâtiments qui est rendue, non pas par des perspectives 3D numériques froides et impersonnelles, mais par des documents d'époque – vues cavalières, gravures, tableaux – qui rendent sensibles la lumière, l'atmosphère et l'ambiance, y compris sonore, de ces espaces.

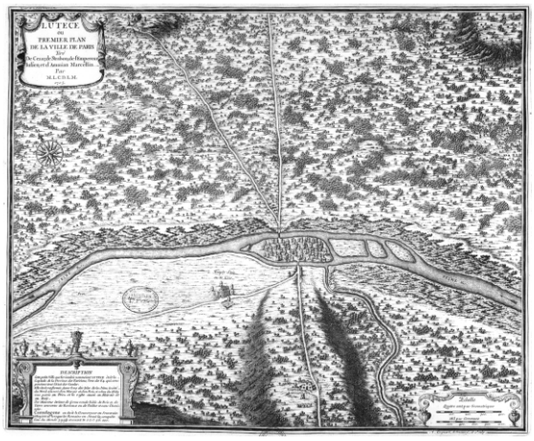
Il s'agit donc bien d'un nouveau portrait de la ville, que Michel Huard a voulu très chronologique, prenant ici encore le contre-pied des cartes historiques, habituellement thématiques et donc diachroniques. Il tire ainsi le portrait de Paris à intervalles réguliers avec des cartes synthétiques – autant qu'elles puissent l'être ! – qui donnent l'état global de la ville en 1150, 1300, 1450, 1600, 1790, 1850, 1900, et permettent de prendre la mesure des transformations de la capitale pendant son histoire millénaire. Car le but de l'entreprise est là : observer les rythmes de la croissance ou de la décroissance urbaine et comprendre leurs raisons à l'aide d'un court texte explicatif en regard. Mais ces cartes synthétiques sont aussi accompagnées de petites chronologies et surtout de monographies sur les quartiers les plus transformés qui resituent leurs étapes de développement dans le temps long. On comprend ainsi comment le Marais est devenu un quartier aristocratique et pourquoi il est parvenu intact jusqu'à nous, ou comment Montmartre, village de vignerons enclavé, à l'écart de la vie urbaine durant tout l'Ancien Régime, a brutalement été intégré à la ville au XIXe siècle.

Ce portrait de ville aboutit finalement à constituer un véritable album de famille, sans tomber dans le piège de la métaphore organiciste chère à Marcel Poëte qui lisait l'histoire de Paris comme celle d'un corps, avec son enfance, son adolescence et son âge adulte. L'Atlas historique de Paris a donc toutes les qualités de précision et d'agrément pour séduire le promeneur comme le chercheur.

Boris Bove
Maître de conférences en histoire médiévale
à l'université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

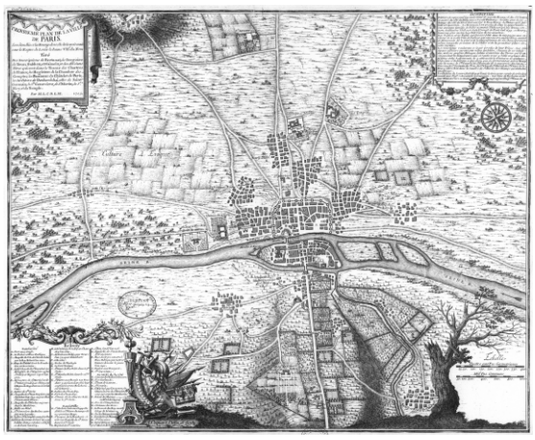
# INTRODUCTION

## CARTOGRAPHIER L'EVOLUTION DE PARIS




N. de la Mare Premier plan de la ville de Paris. Lutèce, tiré de César, Strabon… 1707.

L'ambition de cet atlas est de reconstituer, essentiellement à partir de cartes et de documents anciens mais aussi des travaux des historiens de Paris, l'évolution de l'emprise spatiale de la capitale dans toutes ses composantes - voirie, bâti, bâtiments publics, jardins, espaces cultivés...- de façon homogène depuis la ville gallo-romaine jusqu'en 1900. Jusqu'en 1850, la croissance de Paris se fait, globalement, en continuité du bâti plus ancien et la ville atteint sans doute à cette date une taille maximale pour une ville sans transports en commun dans laquelle, malgré les premiers omnibus à chevaux (en 1828), l'essentiel des déplacements se font à pieds. En 1900, l'urbanisation rejoint l'enceinte de Thiers, même si, en limites de cette enceinte, certains espaces - réduits - restent en cultures. Depuis les années 1860 et le développement du chemin de fer, la croissance de la ville ne se fait plus uniquement en continuité du bâti mais aussi de façon discontinue à partir de haltes puis de gares sur les grandes lignes (voir par exemple les lotissements du Vésinet et du Raincy à partir de 1854). L'échelle de l'extension spatiale devient celle de l'agglomération.



N. de la Mare. Troisième plan de la ville de Paris, sous le règne de Louis VII le jeune. 1707

La première tentative de restitution de l'évolution de Paris, depuis Lutèce jusqu'à la période contemporaine, date du début du XVIII[e] siècle et émane d'un commissaire au Châtelet Nicolas de La Mare. Cette tentative montre les difficultés et les limites de l'exercice. En 1707, Nicolas de La Mare publie le premier volume d'un *Traité de la Police*[1] qui comporte huit plans gravés par Antoine Coquart retraçant l'histoire de Paris (empire romain, 508, 1180, 1223, 1383, 1589, 1643 et 1737). N'ayant pas de sources archéologiques et ignorant les plans du XVI[e] s, N.de La Mare se réfère aux textes écrits (César, Strabon…, Grégoire de Tours[2], Rigord[3], lettres patentes, descriptions de la ville…). Pour Lutèce, la ville romaine sur la rive gauche est ignorée ; La Mare indique un rempart sur la rive droite de la ville mérovingienne qui n'existera que trois siècles plus tard… Malgré le sérieux de son travail, les erreurs sont flagrantes.

Th. Jacoubet. Plan de Paris sous la domination romaine 1826

[1] *Traité de la Police, où l'on trouvera l'histoire sur l'établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, les lois et règlements qui la concernent, avec une description historique et topographique de Paris et huit plans qui représentent son ancien état et ses divers accroissements…*
[2] Auteur d'une *histoire des Francs* au VI[e] siècle.
[3] Auteur d'une chronique du règne de Philippe Auguste.

Les plans de La Mare, biens gravés, sont souvent reproduits et peuvent prêter à confusion.
Plus d'un siècle plus tard, le plan de Paris sous la domination romaine de Théodore Jacoubet n'est guère plus exact.

La connaissance du Paris ancien se précise avec l'étude des plans des XVI[e] et XVII[e] siècles et, pour l'Antiquité, avec les fouilles archéologiques effectuées par Théodore Vacquer à partir de 1840 et ensuite durant les travaux entrepris par Haussmann. Le travail de synthèse le plus remarquable pour le Moyen Age est celui d'Adolphe Berty : *Topographie historique du Vieux Paris* (1866 -1897).
Des travaux plus récents se sont attachés à restituer le Paris ancien et son évolution *: Le Tracé des rues de Paris* (Bernard Rouleau, 1975), le plan de Paris en 1380 du CNRS (1991), le plan du Paris gallo-romain de Didier Busson (2001), le site ALPAGE[1] mais il s'agit d'approches partielles ou assez rapides lorsqu'elles tentent de saisir l'évolution de façon systématique (Pierre Couperie, *Paris au fil du temps*).

L'idée de ce présent travail est née de la lecture du livre de Bernard Rouleau, *Paris, histoire d'un espace*, paru en 1997. Ouvrage tout à fait remarquable, mais dont les cartes montrant l'évolution de la ville m'ont paru assez sommaires. Avec l'informatique, on peut faire beaucoup mieux !

Ainsi, ai-je repris les cartes de cet ouvrage et je me suis pris au jeu de la reconstitution en m'appuyant sur toutes les sources disponibles, tout particulièrement les ouvrages de Bernard Rouleau, d'Alfred Fierro et de Pierre Pinon et, bien évidemment, le *Dictionnaire historique des rues de Paris* de J. Hillairet. Depuis une douzaine d'années, des documents de plus en plus nombreux et notamment les cartes anciennes de Paris ont été mis en ligne et sont téléchargeables sur Internet. Dans la continuité des travaux de B. Rouleau et de P. Pinon, je me suis particulièrement intéressé à la « fabrique de la ville », à la façon dont l'espace bâti de Paris s'est formé, aux conditions et aux acteurs de son développement au cours des siècles. Devant l'impossibilité de restituer de façon systématique le parcellaire antérieur au cadastre napoléonien, et face à l'imprécision, voire aux erreurs des plans antérieurs à celui de Verniquet (1790), j'ai fait le choix

Albert Lenoir et Adolphe Berty. Plan archéologique de Paris : feuille XIV. L'Université, détail.

d'une représentation homogène du bâti qui ne fait pas la part entre des limites assurées et celles qui ne sont qu'approximatives.

En mars 2011, j'ai mis en ligne un site http://paris-atlas-historique.fr/ qui a connu un succès certain et a créé autour de ce site un véritable réseau.

Cet ouvrage, fruit d'un travail passionné pour les cartes et l'histoire de Paris, donne à voir de façon suggestive l'évolution du site et du paysage parisien.

Je suis bien conscient de ce qu'un tel travail peut comporter comme erreurs, oublis et imprécisions. Plus on remonte dans le temps, plus le degré de fiabilité de la restitution est discutable. C'est, à l'évidence, une approche destinée à s'approfondir et à se perfectionner constamment : ainsi, outre des approches SIG (système d'information géographique) et des plans géoréférencés, se créent des reconstitutions de Paris en 3 D encore plus parlantes tant pour l'amateur que pour le spécialiste[1].

Michel Huard

[1] AnaLyse diachronique de l'espace urbain PArisien: approche GEomatique. http://alpage.huma-num.fr/. Il s'agit d'une plateforme d'information géohistorique sur Paris regroupant historiens et chercheurs travaillant sur la capitale.

[1] Voir par exemple le site http://www.grezprod.com/

# LES PLANS DE PARIS

Les premiers plans de Paris datent du milieu du XVI^e^ siècle. Jusqu'au cadastre de Napoléon prescrit en 1807 et à l'Atlas des Travaux de Paris publié par Alphand pour l'exposition universelle de 1889, bilan des travaux d'Haussmann, puis au cadastre de 1900, les plans vont se succéder. Ils forment un ensemble hétérogène de documents significatifs à la fois d'une vision de la ville caractéristique de chaque l'époque, de l'évolution des techniques de représentation et de la finalité du plan : du plan « portrait » au plan topographique et au plan projet.

## Les plans « portrait »

Au XVI^e^ siècle et dans la première moitié du XVII^e^ siècle, les plans de Paris présentent des vues cavalières, des « portraits de ville ». La Seine est disposée verticalement et la vue est prise de l'ouest vers l'est. La forme de la ville tend vers un cercle, forme considérée comme parfaite, caractéristique de la capitale d'un grand royaume, elle implique certaines déformations.
Le premier plan, élaboré sous François I^er^, date des années 1520 – 1530. Grand plan manuscrit de 4 m x 6 m, il a disparu mais a servi de base pour les plans suivants, plus ou moins précisés et mis à jour au moment de leur publication. Il a semble-t-il été copié en 1535 : c'est le plan dit de la Gouache qui a brûlé en 1871 lors de l'incendie de l'Hôtel de Ville mais qui a été photographié avant sa destruction par Adolphe Berty. Le plan de la Tapisserie est une autre copie du plan original, tissée vers 1570 pour le cardinal de Bourbon ; racheté par Turgot en 17137 pour l'Hôtel de Ville il disparaît à la Révolution. Jusqu'au début du XVII^e^ siècle, tous les plans dérivent de ce plan original : plan de Saint-Victor, plan de Truschet et Hoyaux, plan de Braun et Hogenberg, plan de Belleforest.

Une seconde génération de « plans portrait » apparaît sous Henri IV avec Quesnel, Vassalieu et Mérian. Le plan Turgot, en 1739, se rattache à cette famille.

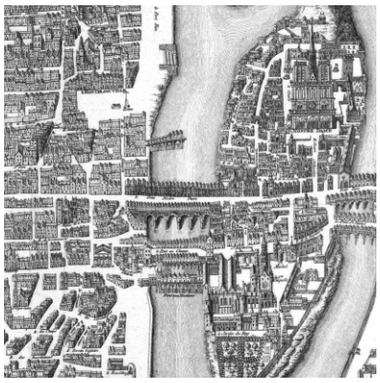
## Les plans topographiques

Les plans topographiques qui visent à une représentation plus exacte de la ville fondée sur des mesures de plus en plus précises et une représentation géométrique naissent au milieu du XVII^e^ siècle (plan de Gomboust-1652) et se perfectionnent au XVIII^e^ (du plan de Delisle au plan Verniquet). Au cours du XVIII^e^ siècle l'orientation des plans change, le nord s'impose, et la représentation des principaux bâtiments en perspective (ou en axonométrie) est parfois abandonnée – elle perdurera toutefois sur de nombreux plans destinés au grand public au XIX^e^ siècle.
Issu de levés systématiques des rues et d'opérations trigonométriques complexes, le plan d'Edme Verniquet (1790) est le premier plan exact de Paris. Les plans cadastraux (cadastre napoléonien, 1807, cadastre de 1900) se rattachent à cette famille.

## Les plans projets

Souvent œuvres d'architectes, ils montrent soit les projets arrêtés (plan de Bullet et Blondel, 1676) soit une vision des améliorations urbaines possibles ou à réaliser (plan de Charles de Wailly -1789, plan d'ensemble des travaux de Paris-1868). A cette famille se rattachent les plans techniques, œuvres d'ingénieurs : plans des réseaux, des carrières, plans archéologiques, plan de la crue de la Seine en 1740…

Ce sont là les trois familles de plans qui permettent de reconstituer l'évolution de la ville. D'autres types de plans naissent au fil du temps : plans des divisions administratives (Plan des paroisses de Paris en 1786 de J. Junié), plans routiers, celui de Lattré est mis à jour tous les deux ans de 1768 à 1788. Les plans destinés aux voyageurs apparaissent à la fin du XVII^e^ siècle, le plan de Nicolas de Fer comporte ainsi une table des principaux bâtiments avec renvois sur la carte. Au siècle suivant, ils s'insèrent dans les premiers guides de Paris.



### Plan de Saint Victor vers 1550

Conservée dans l'abbaye de Saint-Victor, c'est la plus ancienne et - gravée sur cuivre - la plus précise des versions du plan originel de Paris de 1520-1530. Ce plan présente l'état de la ville vers 1550.

### Plan de Truschet et Hoyau (plan de Bâle) 1552

Conservé en un unique exemplaire à l'Université de Bâle, il est gravé sur bois. Plus grand que le plan de Saint-Victor et aquarellé, il apparaît plus séduisant.

### Plan de Braun et Hogenberg 1572

Il fait partie d'une collection de plans de ville. Paru à Cologne en 1572, il présente la ville vers 1530.

### Plan de Belleforest 1575

Commandé par François de Belleforest, pour une Cosmographie Universelle du Monde, c'est une copie actualisée du plan de Saint-Victor.

Les plans de Quesnel et de Vassalieu sont très proches. La Seine est représentée de biais, la topographie est plus précise que sur les plans précédents. Les deux plans (commande royale ?) montrent l'état de la ville sous Henri IV.

### Plan de Quesnel 1609

Le plan de Quesnel est plus précis que celui de Vassalieu.

### Plan de Vassalieu dit Nicolay 1609

Œuvre d'un ingénieur militaire, il montre les fortifications bastionnées. La hauteur des bâtiments est fortement exagérée ; la place Dauphine est dessinée en fer à cheval.

### Plan de Merian 1615

Graveur bâlois, Mathieu Mérian réalise un des plus beaux plans de Paris. Finement gravé, la vue oblique présente de façon remarquable les principaux monuments de la ville. Ce plan sera souvent copié.

### Plan de Boisseau 1648

Le plan de Boisseau reprend la représentation de Quesnel et de Vassalieu. Il montre l'évolution de la ville dans la première moitié du XVII$^{e}$ s.

## Plan de Gomboust 1652

Ce plan présente un fond topographique en projection verticale, établi à partir de mesures sur le terrain, et des bâtiment présentés en axonométrie.

## Plan de Jouvin de Rochefort 1672

Premier plan où le nord est en haut de la page, il présente un périmètre plus large que les plans antérieurs ce qui lui permet d'indiquer les faubourgs.

## Plan de Bullet et Blondel 1676

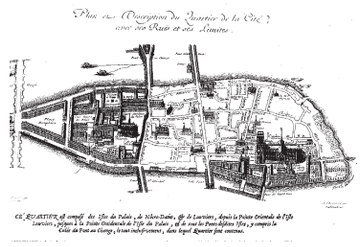
Ce plan, commandé par le Prévôt des marchands, est réalisé par Pierre Bullet architecte du roi sous la direction de François Blondel, directeur de l'Académie d'architecture. C'est le premier « plan projet » : il indique les boulevards plantés qui viennent d'être décidés mais non encore réalisés, à l'emplacement des bastions de l'enceinte.

## Plan de Nicolas de Fer 1692 - 1713

Editeur cartographe, Nicolas de Fer publie le plan de Jouvin de Rochefort et plusieurs plans de Paris qui sont bien accueillis.

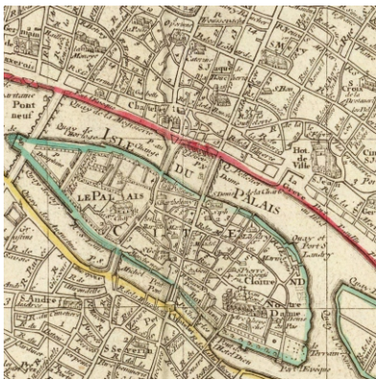
## Plan de Bernard Jaillot 1713

Géographe, Bernard Jaillot publie des plans qui sont des mises à jour du plan de Bullet et Blondel.



## Plan de La Caille 1714

L'atlas de Jean de La Caille en 22 planches représente, quartier par quartier, le nouveau découpage de la ville suite à l'ordonnance de 1702. Les légendes très détaillées donnent une description précise de Paris au début du XVIII[e] siècle.




## Plan de Delisle 1716

Premier plan orienté avec le nord en haut selon la méridienne, il est établi par l'abbé Delisle, astronome et cartographe, auteur de très nombreux plans dans le monde. Très exact topographiquement grâce à des travaux de triangulation, la représentation des bâtiments reste cependant sommaire.

## Plan de Delagrive 1728 Paris et ses faubourgs

Aussi exact pour la topographie que la plan de Delisle, il est également très précis pour les bâtiments représenté en coupe. Delagrive est également l'auteur de plans cadastraux de l'île de la Cité, de l'île Saint-Louis et d'une partie de l'Université.

### Plan de Roussel 1730

Etabli par un ingénieur militaire, aussi exact et précis que le plan de Delagrive, le plan de Roussel qui comprend les bois de Boulogne et de Vincennes sera réédité jusqu'à la fin du siècle.

### Plan Turgot par Louis Bretez 1739

En 1734, le prévôt des marchands Michel Etienne Turgot commande à Louis Bretez, dessinateur, auteur d'un traité de perspective, un plan perspectif de la ville. Il donne une image très parlante et exacte du Paris de Louis XV et sera constamment réédité.

### Plan Delagrive 1744. Environs de Paris

Ce très beau plan de l'abbé Delagrive couvre un vaste périmètre, de Versailles à Champs sur Marne et de Montmorency à Massy.

### Plan Le Rouge 1749 – 1760

Le plan de Le Rouge reprend la topographie de Delagrive ; il montre l'état de la ville vers 1760

### Plan de Deharme 1763

Plan à grande échelle en 35 feuilles établi par un topographe du roi. Il est mis à jour et réédité jusqu'en 1788.

### Plan de Vaugondy 1760 - 1776

Complété par un index des rues, il reprend les dispositions du plan de Delagrive

### Plan de Jaillot 1775-1778

Plan d'ensemble et atlas de de 25 feuilles, le plan de J. B. Renou de Chauvigné dit Jaillot, présente, de façon très détaillée, hôtels et jardins notamment dans le faubourg Saint-Germain.

### Plan routier de Paris, Lattré 1785

Plan simplifié pour les bâtiments avec index des rues, il est mis à jour tous les deux ans de 1768 à 1788.